



Les baraquements des années 50, dont le nôtre, au début de l'avenue Kirov. La vue de l'asphalte et de bus me fascina, en 1952. Les congères pouvaient atteindre plusieurs mètres. On construisait des palais de glace, en arrosant la neige de l'intérieur des grottes et en creusant des passages. C'était surtout rue du Théâtre, où notre jardin-potager offrait un chantier plus propice aux architectes que le square public en bordure de ces baraquements.